



# LE TERRE-NEUVA

Organe de la Société des Œuvres de Mer

Rédaction : Maison de Famille des Œuvres de Mer — Saint-Pierre et Miquelon

Propriété  
Publique

Propriété  
Publique

BONJOUR !

BONNE CAMPAGNE !

Dieu vous protège !

## LA CAMPAGNE 1929

Dieu vous protège ! C'est le premier mot que nous vous adressons à tous, Capitaines et Marins du Banc, au début de cette nouvelle campagne !

Dans les annales de la Grande Pêche, l'année 1928 comptera parmi les années d'épreuve : six voiliers manquent à l'appel; Dieu merci leurs équipages ont pu être sauvés; un chalutier a disparu corps et bien dans des conditions particulièrement lugubres...; par ailleurs, la pêche a été franchement mauvaise ! Ne nous laissons pas abattre par l'infortune, réagissons !

### Le Navire-Hôpital.

Nous n'avons pas à vous présenter son vaillant Capitaine le commandant GUYADER, ni son aumônier, M. l'Abbé THÉRAULT, dont l'activité et le dévouement nous rappellent le très regretté Abbé LE CROUX !

C'est M. le Docteur CORTY qui vous prêterait cette année le concours de son expérience. En lui souhaitant la bienvenue au milieu de nous, nous exprimons le vœu que ses interventions soient peu fréquentes.

Et l'Etat-Major de la *Sainte-Jeanne-d'Arc* se complète de M. GICQUEL, second capitaine; M. DONNE, lieutenant; M. LE LANN, chef mécanicien; M. BOYER, premier opérateur de T. S. F.

Voilà nos collaborateurs; quel est le programme ?

\*\*

Au cours de la dernière campagne, 601 navires ont été visités et assistés... voilà le résultat; circuit de 29.000 kilomètres couvert sur l'Océan par la *Sainte-Jeanne-d'Arc*... voilà l'effort.

Le résultat justifie-t-il l'effort ?

La réponse est nécessairement complexe; autant de points de vue, autant d'avis.

Ceux que nous retenons le plus volontiers sont ceux des Capitaines. Ils sont les plus directement intéressés : comme chefs d'expédition, ils ont la responsabilité des intérêts souvent fort importants qui leur sont confiés; comme capitaines, ils sont en contact immédiat avec les hommes qu'ils doivent diriger, avec les difficultés quotidiennes de l'existence; ils sentent les dépressions passagères, ils connaissent les remèdes, ils savent leur efficacité; ils savent en particulier l'effet moral sur les équipages des visites de la *Sainte-Jeanne-d'Arc*. Chez les Capitaines les avis ne sont point partagés; tous sont d'accord : nos visites sont toujours trop courtes; elles sont toujours trop espacées. Ils ont peine à comprendre que nous sommes tenus de faire vite, toujours plus vite; ils ne peuvent pas se rendre compte que pendant que nous nous occupons d'eux, d'autres attendent. Ceci est très humain, nous le comprenons, mais une douce violence s'impose !

Pour nous permettre de faire vite et bien, nous vous rappelons plus loin, tous les détails d'organisation du service du Navire-Hôpital.

\*\*

Le Navire-Hôpital fait généralement quatre croisières; cette année, la troisième croisière sera supprimée, la *Sainte-Jeanne* devant aller faire une reconnaissance océanographique sur la côte occidentale du Groënland.

Quelles sont donc les raisons, quelle peut être l'utilité de cette reconnaissance océanographique ?

Il n'y a pas de morue cette année, répétaient au cours de la campagne dernière tous les échos des Bancs. Il n'y a pas de morue, c'est le désastre... !

L'expression était sinon inexacte, du moins impropre; la morue n'était pas là où vous la cherchiez, là où vous aviez l'habitude de la trouver, et vous ne saviez ni pourquoi elle manquait au rendez-vous, ni où elle était allée. Si vous l'aviez su vous y seriez allés vous-mêmes et le mal eût été réparé.

Elle était ailleurs, mais où ???

Des études qui se poursuivent depuis plusieurs années sous la direction de l'Office Scientifique des Pêches, on ne saurait encore tirer des déductions définitives, le problème se précise néanmoins peu à peu, et ce simple fait permet d'orienter les efforts et les recherches.

De l'examen de la documentation recueillie, certaines hypothèses paraissent déjà se dégager; mais un contrôle est nécessaire.

La pêche est une industrie, une industrie qui entraîne de gros frais, une industrie qui ne peut sagement abandonner des méthodes et des procédés qui ont fait leurs preuves pour se lancer dans des aventures si séduisantes qu'elles puissent paraître. La prudence et l'expérience recommandent de confier aux services qualifiés l'examen et l'étude des nouveaux procédés, de nouvelles méthodes. Dans le domaine qui nous intéresse ici, dans le domaine de la pêche, le service qualifié, c'est l'Office Scientifique des Pêches; c'est sur sa demande et sous la direction du commandant BEAUGÉ, que vous connaissez tous, que les Bancs Fyllas vont être explorés cette année.

Quelques armateurs sont déjà allés chercher fortune dans ces régions. Les uns n'ont pas été heureux; d'autres ont été satisfaits. Qui faut-il croire ?

Nous pensons quant à nous que la documentation actuellement existante à ce sujet est tout à fait insuffisante... Nous ne pouvons oublier l'époque où les meilleurs capitaines déclaraient impossible l'emploi du chalut sur les Bancs de Terre-Neuve... Le temps, ou plus exactement une documentation plus approfondie, a remis les choses au point.

Si, comme nous l'espérons, la reconnaissance océanographique projetée sur la côte du Groënland a, directement ou indirectement, pour conséquence une amélioration des conditions de la pêche nous aurons par cette contribution, pour suivi la réalisation de la tâche prévue par nos statuts : faciliter par tous les moyens le travail des gens de mer et améliorer ses conditions !

\*\*

Vous ne verrez donc pas la *Sainte-Jeanne* en août, nous vous l'annonçons dès maintenant pour que vous puissiez prendre vos dispositions en conséquence.

Transmettez-nous donc dès la première croisière vos commandes pour vos consignataires, de façon que nous puissions vous les apporter en juin et juillet.

\*\*

Le nombre de voiliers munis de la T. S. F. a encore augmenté cette année. Sauf erreur de notre part, il y a un poste de T. S. F. sur chacun des voiliers suivants : *Emile-Carry*, *Erminie*, *Essor*, *Léone*, *Mousquetaire*, *Porto*, *Thérèse*.

Il est bon que vous le sachiez tous; ce renseignement peut vous faciliter beaucoup de choses.

### Les Lectures.

Le besoin de lectures s'accroît de plus en plus. Nous avons essayé d'y faire face.

Et comme l'an dernier, de petits ballots de livres sont préparés d'avance sur le Navire-Hôpital, chacun d'eux contient plusieurs ouvrages. Les ballots sont composés de telle façon que vous ne recevrez jamais les mêmes livres.

Nous vendons ces ballots au prix uniforme de 10 francs, payable comptant ou par *Bon à payer chez l'Armateur* signé du capitaine.

Les livres restent bien entendu votre propriété : vous pouvez les céder aux camarades après les avoir lus.

### La Maison de Saint-Pierre.

C'est M. LE PANNERER qui en est le directeur; le R. P. MORVAN en est l'aumônier.

Dieu veuille que les pannes d'électricité soient moins fréquentes que l'an dernier et que les nombreux films qui vous sont

destinés puissent être passés sans incident.

Faut-il vous rappeler l'existence du service des douches chaudes ?

Ce n'est certainement pas inutile.

### Le Terre-Neuva.

Chaque capitaine recevra régulièrement et gracieusement un petit ballot de *Terre-Neuva* à distribuer à ses hommes. Ils y trouveront des nouvelles du pays. En dehors de la rubrique « *Echos de chez nous* », ce petit journal est exclusivement professionnel.

La Société des Œuvres de Mer.

## Service du Navire-Hôpital

### Service Médical.

Il est assuré sans aucune rémunération, à tous les malades rencontrés.

Les chalutiers ayant besoin des soins du Docteur doivent le faire savoir par T. S. F. au Navire-Hôpital en indiquant leur position. Le Navire-Hôpital répondra aussitôt en donnant son point, puis fera route au devant du chalutier, si celui-ci est adhérent. Si le chalutier est dissident, le Navire-Hôpital ne fera pas route au devant de lui, il l'attendra en poursuivant l'assistance des voiliers dans la région où il se trouve.

### Service de la Poste.

*Lettres à destination des Bancs.* — Les lettres destinées aux marins-pêcheurs doivent être adressées à :

M. X.....

A bord du Y..... du port de Z.....

(Aux soins des Œuvres de Mer)

Saint-Pierre-Miquelon.

Nous assurons exclusivement la délivrance des lettres fermées et affranchies. En raison des difficultés et des réclamations qui se sont produites dans le passé, nous ne prenons à bord du Navire-Hôpital aucun imprimé.

*Lettres provenant des Bancs.* — Elles sont prises par le Navire-Hôpital et mises à la poste à la première relâche. Nous acceptons les lettres non affranchies, et nous assurons leur affranchissement, sous réserve que le capitaine nous remette un bon signé de lui, remboursable en fin de campagne chez son armateur.

Les lettres non affranchies remises par un capitaine qui ne se conformerait pas à cette manière de faire, seront néanmoins acceptées par le Navire-Hôpital, mais la double taxe restera à la charge du destinataire.

### Service des nouvelles du Banc.

Nous adresserons à la Presse et aux divers Syndicats, les radios du Navire-Hôpital, donnant chaque jour : la région du Banc visitée, l'état du temps, les navires rencontrés et visités, et d'une façon générale, tous les renseignements intéressants, sauf les renseignements sur la pêche, dans lesquels nous n'avons pas à nous immiscer.

Les nouvelles ayant un caractère particulier seront communiquées seulement à l'armateur intéressé.

Une erreur de transmission étant toujours possible, ce service de nouvelles n'engage pas la Société.

Les nouvelles du Banc pourront être téléphonées ou télégraphiées chaque jour par notre Siège Central, aux Syndicats qui en feront la demande. Les frais de communication seraient à leur charge; règlement en fin de campagne.

### Service des Télégrammes.

a) Le Navire-Hôpital transmet par T. S. F. les télégrammes dont le texte chiffré ou non, porte le *visa d'un capitaine*. Les frais sont à la charge de l'armateur de l'expéditeur — à charge à lui de se rembourser sur l'intéressé avec qui il est en compte.

b) Notre Siège Central se charge de transmettre au Navire-Hôpital les télégrammes destinés aux navires des Bancs, ne possédant pas la T. S. F.

Les télégrammes provenant des familles sont joints au courrier postal du navire destinataire, et remis à la première rencontre.

Les télégrammes adressés aux capitaines et provenant d'un armateur ont un caractère de priorité, et leur remise à destination fera l'objet d'une recherche particulière du navire destinataire chaque fois que l'assistance aux malades le permettra.

Pour ces derniers télégrammes, avis sera donné à l'expéditeur par notre Siège Central :

1° De la réception du télégramme par le Navire-Hôpital.

2° De sa remise au destinataire.

Nous ne pouvons, bien entendu, prendre aucune responsabilité quant aux délais qui seront nécessaires pour rechercher et trouver le navire destinataire.

c) Les télégrammes adressés directement aux navires sans passer par notre Siège Central, seront joints au courrier postal du navire destinataire. Ils ne comportent aucun accusé de réception.

d) Les frais de télégrammes, départ ou arrivée, accusés de réception, etc..., sont à la charge des intéressés. Notre Siège Central ouvrira un compte à chacun d'eux, le règlement se fera en fin de campagne, sur traite annoncée quinze jours à l'avance.

### Transports de Personnel.

*Passagers entre les Bancs et Saint-Pierre ou vice-versa.* — Les passagers valides ou non seront redevables à la Société d'une indemnité journalière de :

12 fr. 50 pour les marins.

14 fr. 50 pour les maîtres.

25 francs pour les officiers.

Les mouvements d'embarquement ou de débarquement d'un homme seront constatés par le Capitaine ou le Consignataire intéressé, qui émargera un cahier à souches, dont la partie détachée sera remise par notre Siège Central à l'armateur intéressé après règlement.

*Débarquement des malades à Saint-Pierre et transport à l'hôpital.* — Le transport des malades du quai à l'hôpital est en principe à la charge du consignataire.

En fait il arrive fréquemment que les malades restent un temps prolongé sur les quais ou dans une embarcation,





exposés aux intempéries, attendant une voiture qui n'arrive pas.  
La Société assurera désormais elle-même le transport direct à l'hôpital, de tous les malades, et chaque consignataire intéressé sera avisé par nos soins.

La dépense de voiture faite par la Société, sera répartie proportionnellement au nombre de malades transportés et la charge afférente à chaque malade sera mentionnée sur son bon de passage.

**Malades sans consignataires.** — Certains capitaines n'ont pas de consignataire, ou indiquent un consignataire qui refuse de s'occuper de leur navire.

A défaut de consignataire à Saint-Pierre, la Société prend à sa charge, pour le compte de l'armateur intéressé, les frais de séjour à l'hôpital et de rapatriement des malades convalescents.

Toutefois, elle ne saurait prendre la responsabilité de l'abandon à la Marine, prévu par l'article 262 du Code de Commerce.

Les capitaines devront donc en signant le bon de passage des marins malades, mentionner qu'ils demandent ou ne demandent pas l'abandon.

Les demandes de passages de Saint-Pierre au Banc, doivent être faites sur un cahier de Bons de passages tenu à la disposition des consignataires dans la Maison de Famille.

Il est satisfait aux demandes dans l'ordre d'inscription.

**Transport de Matériel entre Saint-Pierre et les Bancs.**

Le Navire-Hôpital prendra seulement les vivres, l'habillement et le matériel d'armement destiné aux navires du Banc. Dans aucun cas, il n'acceptera d'alcools, d'essence ou d'explosifs, quels qu'ils soient. Le nombre maximum de maillons de chaîne pouvant être embarqués en même temps sur le Navire-Hôpital est de 6.

Le transport sera tarifé sur la base de 70 francs les mille kilogs ou le mètre cube, le prix minimum étant fixé à 5 francs par colis.

Le matériel en cours de transport n'étant pas assuré par notre Société, celle-ci décline toute responsabilité en cas d'avarie de mer ou de sinistre.

Le nombre de colis en cours de transport ayant augmenté dans de fortes proportions, la Société a dû, par mesure d'ordre, et dans l'intérêt des destinataires prendre les dispositions suivantes :

Un cahier à souches de bons de transport numérotés est tenu à la disposition des consignataires par le Directeur de la Maison de Famille. Ceux-ci doivent y inscrire leurs demandes de transport, auxquelles il sera donné suite dans les limites de la place disponible à bord du Navire-Hôpital, mais dans l'ordre d'inscription sur le registre.

Un duplicata du bon de transport signé du capitaine du Navire-Hôpital est remis au consignataire au moment de l'embarquement du matériel et lui sert de décharge; le primata émarginé par le capitaine destinataire est transmis par notre Siège Central à l'armateur intéressé après règlement.

En aucun cas, la responsabilité de la Société ne saurait être engagée s'il n'y a pas eu remise d'un bon de transport émarginé par le capitaine.

Un bon de transport doit être remis par le bord, même pour chacun des colis postaux confiés au Navire-Hôpital, bien que ceux-ci ne paient aucune rédevance de transport.

**Matériel non délivré au destinataire.**

Le matériel non délivré (absence du destinataire ou mauvais temps) sera rapporté au consignataire.

Le frêt « aller » sera seul facturé.

**Bazar.**

Le Navire-Hôpital possède un certain nombre d'articles utiles aux équipages qui en font souvent la demande.

La liste de ces articles avec leurs prix sera remise à chaque navire dès la première croisière.

Afin d'éviter les pertes de temps, les capitaines devront, s'ils désirent des articles du Bazar, apporter la liste des articles qu'ils désirent.

Les cessions aux marins seront faites au comptant.

Les cessions aux capitaines pourront être faites sur bons signés d'eux qui seront ensuite transmis aux armateurs pour recouvrement.

**Commandes.**

Le Navire-Hôpital transmettra aux consignataires à Saint-Pierre les bons de commande signés que les capitaines lui remettront, et se chargera au tarif prévu, du retour des commissions qui lui seront confiées par les consignataires.

La Société des OEuvres de Mer ne peut admettre aucune responsabilité dans l'exactitude du retour des commissions confiées à ses soins. Elle se borne à transmettre les commandes des capitaines aux consignataires, ou les colis expédiés par les consignataires aux capitaines.

Les bons de commandes sont établis sur un registre à souches, tenu à bord du Navire-Hôpital. Le primata est remis au capitaine qui fait la commande.

**Réparations.**

Dans la limite de son temps disponible, le Navire-Hôpital se charge des réparations qu'il est à même d'entreprendre.

Les capitaines émarginent un registre à souches dont le duplicata leur est remis en même temps que la livraison du matériel réparé, le primata est envoyé par le Siège Central à l'armateur après recouvrement des frais.

**Remorquage.**

1° Il ne pourra être fait appel au Navire-Hôpital pour les services ordinaires de remorquage, entrée et sortie du port, qu'en l'absence de tout autre remorqueur appartenant à une compagnie de commerce. Le prix de ces remorquages sera le même que celui des tarifs commerciaux.

2° Le Navire-Hôpital mettant simplement sa force motrice à la disposition du remorqué, laisse à ce dernier, toute la responsabilité de l'opération. Par conséquent aucun recours ne pourra être exercé contre le Navire-Hôpital pour quelque cause que ce soit, et notamment pour les avaries que pourrait subir le remorqué.

3° Dans le cas de remorque extraordinaire et de secours prêté à un navire en détresse, la Société des OEuvres de Mer se réserve le droit de réclamer une indemnité d'assistance proportionnelle aux services rendus.

4° Tout litige ou contestation concernant l'application de ce règlement ou la fixation de l'indemnité d'assistance pouvant être due à la Société des OEuvres de Mer sera soumis à l'arbitrage du Comité des Assureurs Maritimes de Paris.

**Cessions de Vivres — Charbon —**

**Matériel d'armement.**

Le Navire-Hôpital n'est pas approvisionné pour faire face à ce genre de cessions, la Société désire d'ailleurs les éviter.

Elles ne seront donc faites qu'en cas de nécessité absolue et à titre exceptionnel.

La cession sera faite au prix de facture majoré de 30 %; elle fera l'objet d'un bon de cession établi sur un registre à souches; le duplicata sera remis au capitaine en même temps que la livraison, le primata sera envoyé à l'armateur par le Siège Central après recouvrement des frais.

\*\*\*

NOTA. — La Société des OEuvres de Mer s'efforcera d'aviser les armateurs intéressés avant le règlement des équipages des cessions consenties par elle.

En tous cas, il appartient à chaque armateur, s'il le juge utile, de se faire remettre par les capitaines avant le règlement de fin de campagne, l'état des cessions approuvées par lui.

La Société des OEuvres de Mer considérera les signatures des capitaines, comme engageant l'armateur. Il appartient à ce dernier de donner toutes instructions qu'il jugera utiles à son capitaine.

**Le Service de la T. S. F.**

L'installation d'un poste à ondes courtes sur la Sainte-Jeanne-d'Arc en 1928 nous a permis la liaison télégraphique directe entre la France et les Bancs. La suppression des intermédiaires était avantageuse au point de vue rapidité et sécurité, elle était aussi avantageuse au point de vue financier; le tarif a pu être réduit de près de 50 %.

La conséquence était fatale, le nombre de télégrammes privés transités a passé de 483 à 625, le nombre de lettres-océan a passé de 690 à 1729 au cours de la campagne.

Nous maintenons donc ce service, nous nous efforçons même de l'améliorer.

Il sera ouvert dans les conditions suivantes :

**I. — TÉLÉGRAMMES**

**Télégrammes des Bancs pour la**

**France.**

Le tarif est de 4 fr. 25 par mot pour les navires non munis de T. S. F. ou équipés par la Société Indépendante d'Exploitation Radio-Electrique. Règlement direct à la Société des OEuvres de Mer en fin de campagne.

Le tarif est de 6 fr. 25 par mot pour les navires équipés par la Compagnie Radio-Maritime, règlement direct à la Compagnie Radio-Maritime.

**Télégrammes de France pour les**

**Bancs.**

Les télégrammes destinés aux navires des Bancs seront acceptés par tous les bureaux de poste au tarif de 6 fr. 25 par mot, sous réserve qu'ils soient rédigés sous la forme suivante :

« Sainte-Jeanne-d'Arc », Le Havre  
« T. S. F. — Nom du navire destinataire —  
« nataire — Nom du destinataire  
« (s'il y a lieu) — Texte — Signature. »

Une ristourne de 2 francs par mot sera payée aux expéditeurs appartenant aux navires non munis de T. S. F. ou équipés par la Société Indépendante d'Exploitation Radio-Electrique.

Cette ristourne sera payée à l'armateur intéressé en fin de campagne.

Les télégrammes arrivés à bord du Navire-Hôpital seront aussitôt transmis aux navires destinataires s'ils ont la T. S. F. Dans le cas contraire, ils leur seront remis seulement lors de la première rencontre.

Ces dispositions ne modifient en rien celles prévues ci-dessus dans l'article « Service du Navire-Hôpital », paragraphe « Service des télégrammes ».

**II. — LETTRES-OCÉAN**

L'expérience montre que ce service correspond à des besoins certains. Nous n'obligeons personne à y recourir. Il appartient aux armateurs qui désireraient ne pas en faire bénéficier leur navire d'en aviser la Société des OEuvres de Mer et de donner les ordres voulus à leur capitaine.

Sous cette réserve le service sera réglé sur les bases suivantes :

**Lettres-océan provenant des Bancs.**

Seront seuls acceptés et transmis les messages dont l'adresse comportera toutes les indications habituellement exigées pour la transmission des lettres ordinaires et dont la signature comportera le nom de famille de l'expéditeur, avec le nom du navire auquel il appartient.

Tarif : 6 francs pour vingt mots, adresse comprise, 0 fr. 15 par mot supplémentaire; le nom du navire de l'expéditeur n'est pas taxé.

Le règlement aura lieu en fin de campagne près des armateurs sur facture présentée par les OEuvres de Mer.

**Lettres-océan destinées aux**

**Navires des Bancs.**

Notre Siège Central acceptera exclusivement les messages destinés aux marins des Bancs.

Le tarif est fixé à 10 francs pour vingt mots (adresse comprise) et 0 fr. 15 par mot supplémentaire.

Le texte complet de la lettre-océan doit être adressé à Société des OEuvres de Mer, 5, rue Quentin-Bauchart, Paris-VIII<sup>e</sup>. Il doit spécifier comme tous les télégrammes, le nom et l'adresse de l'expéditeur. L'enveloppe doit contenir le prix de la lettre-océan par mandat-poste.

NOTA. — Les lettres-océan provenant des bancs parviendront à leur destination dans un délai de six jours.

Les lettres-océan à destination des Bancs parviendront à leur destinataire dans un délai de six jours, s'il est embarqué sur un navire ayant la T. S. F. Dans le cas contraire la lettre-océan est jointe au courrier postal.

Nous rappelons que ni les Compagnies de T. S. F., ni les Administrations d'Etat ne sont tenues à aucune indemnité pour cause de non transmission, non distribution, retard, erreur ou omission concernant ce service.

**Avis à MM. les Consignataires**

Messieurs les Consignataires ayant du personnel ou des colis à faire parvenir aux navires du Banc, sont invités à faire leurs demandes sur les carnets à souches tenus à leur disposition dans ce but à la Maison de Famille.

Il sera donné satisfaction à leur demande dans la limite de la place disponible à bord, mais dans l'ordre d'inscription.

Tout transport, sans aucune exception, doit faire l'objet d'un bon de transport établi par l'expéditeur.

La souche B lui est remise au moment de l'embarquement, et lui sert de récépissé.

La souche A, acquittée par le réceptionnaire, sert de décharge à la Société et fait retour à l'armateur après règlement.

En aucun cas, la responsabilité de la Société ne saurait être engagée, s'il n'y a pas eu remise d'un bon de transport émarginé par le capitaine du Navire-Hôpital.

**BAZAR de la Sainte-Jeanne d'Arc**

Les marins du Banc trouveront à bord du Navire-Hôpital les articles suivants aux prix indiqués ci-dessous.

Règlement au comptant, ou sur Bon à payer chez l'Armateur, visé du Capitaine.

Les Capitaines sont instamment priés de préparer d'avance leur liste de commandes et le montant de celles-ci pour éviter toute perte de temps.

<b>Rayon Fumeeur.</b>	
Allumettes suédoises, la boîte.....	435 "
Briquet à molette.....	6 "
Cigarettes Le Café, le paquet.....	70 "
Cigarettes douces Bastos, le paquet.....	50 "
Mèche à briquet, le mètre.....	55 "
Papier à cigarettes, le cahier.....	35 "
Pierres à briquet, le tube.....	1 "
Pipe bruyère.....	4 25 et 5 "
Pipe Jacob.....	3 "
Pipe en terre.....	40 "
Tabac Caporal, le paquet de 50 grammes.....	75 "
<b>Rayon Cirés.</b>	
Bottes courtes caoutchouc.....	130' "
Bottes longues caoutchouc.....	160 "
Pantalons cirés.....	55 "
Surtois.....	12 "
Tabliers saleurs.....	31 "
Vareuses (modèle Cancale).....	60 "

<b>Rayon Epicerie.</b>	
Beurre 1/2 sel, la livre.....	3 60
Chocolat, le paquet de 250 grammes.....	5 "
Confitures, boîte de 500 grammes.....	4 20
Lait condensé sucré, la boîte.....	3 50
Lait condensé non sucré, la boîte.....	

<b>Rayon Vêtements.</b>	
Caleçon tricot.....	18' "
Chandails de laine.....	37 50
Chaussettes de laine, la paire.....	10 50
Chemise tennis kaki.....	25 "
Complet de toile bleue.....	40 "
Gants moufles en laine.....	10 50
Mouchoirs ourlés.....	2 25
Pantalon de drap.....	50 "
Pantalon de toile bleue.....	19 50
Vareuse de drap.....	70 "

<b>Rayon Librairie.</b>	
Carte de Pêche, édition 1929.....	
Platier du Grand Banc.....	8' "
Carte No 1 (Grand Banc).....	8 "
Carte No 2 (Banc de Saint-Pierre).....	8 "
Carte No 3 (Platier et S.-W. Grand Banc).....	8 "
Carte No 4 (Banquereau et Ile de Sable).....	8 "
Carte No 5 (Banc George).....	15 "
Livres et brochures (romans, nouvelles, etc.), le ballot.....	10 "

<b>Rayon Divers.</b>	
Avançons chaîne tramée, 12/4, le mille... ..	50 "
Avançons chaîne tramée, 8/4, le mille... ..	10 "
Couteau Pradel.....	6'50
Savon de Marseille, le morceau de 500 gr... ..	2 70
Savon spécial à l'eau de mer, Le Cargo, le 1/2 kg.....	2 "
Thermomètre de profondeur.....	

L'Imprimeur Gérant : L. LE PANNERER.